

"ZOOM 3" SUR L'ELEGANT BOULANT LILLOIS



Le 25 avril 2017



C'est en 1997 que j'ai réalisé pour la première fois cet article sur le Boulant Lillois à partir d'informations recueillies auprès d'anciens éleveurs de la race, mais aussi par le biais de coupures de presses et d'écrits anciens relatant la vie de ce pigeon durant les 19^{ème} et 20^{ème} siècles. La majeure partie des écrits, photos et dessins proviennent de Fernand Liébart, aujourd'hui disparu, qui possédait une impressionnante bibliothèque avicole. A ces témoignages du temps, il est à signaler l'exceptionnelle collection de 3 Boulants Lillois naturalisés de 1910 – 1914 et de 1922 parmi des dizaines d'autres races avicoles, que détient le Musée d'Histoire Naturelle de Lille !

Afin de cadrer le mieux possible avec les informations rétroactives que nous obtenons au fil du temps sur les origines du Boulant Lillois, l'évolution de la race, et le turn over des éleveurs, cet article est régulièrement réactualisé. Ce travail a été fait successivement en 2006 sous le nom de « ZOOM 1 », en 2011 sous le nom de « ZOOM 2 » et cette année en 2017 sous le nom de « ZOOM 3 ».

Un peu d'Histoire :

Dans les années 1980 lorsque Marcel Dhenin, Jacques Michaux et Georges Vandenaebelle décident de faire renaître le Boulant Lillois dans le Nord de la France, à partir de reproducteurs retrouvés en Allemagne et en Belgique et de créer le Club de la race, ils ne connaissent pas l'existence de Marius Kirschhoffer et de Lucien Florence et de l'intérêt qu'ils portaient à notre pigeon « Lillois » et inversement.

C'est au cours de nos pérégrinations dans l'Est de la France, lors d'une rencontre avec Marius Kirschhoffer que j'ai appris le travail de reconstitution de la race qu'ils avaient entrepris dans leur région dans les années 1970.

Nous sommes loin je pense de tout connaître sur l'existence de ce pigeon et c'est au fil des rencontres, aidé en cela par la notoriété grandissante de la race que les informations nous parviennent peu à peu. C'est ainsi que lors d'un Salon d'Animavia en 2009, Mr Simoes, ancien juge Belge pigeons, bien connu chez nos voisins, me proposa un article sur le long parcours du Boulant Lillois en Belgique, article que je n'ai malheureusement jamais reçu !

J'en profite pour lancer un appel à quiconque posséderait de tels écrits de bien vouloir me les transmettre, afin de pouvoir compléter l'historique de la race !

Au final nous possédons très peu d'écrits des origines de la race, de même la photographie étant à ses balbutiements dans les années 1900, les exemplaires que nous possédons sont de piètre qualité et sans doute pas toujours très représentatifs. Les différences de types sont flagrants d'une photo à l'autre et les dessins que nous possédons n'ont pas la qualité et la précision des dessins que nous exécute de main maitre aujourd'hui Jean Louis Frindel !

Fort heureusement, depuis la recréation de la race dans les années 1980 et par la suite à partir de 1993 à ma nomination à la présidence du Club et à nos jours, soit 24 ans et 48 bulletins plus tard, et plus récemment sur notre site Internet, c'est la mémoire vive du Club et du Boulant Lillois qui est consignée à tout jamais dans nos beaux outils de travail pour les générations futures d'éleveurs !

Ce sont des dizaines de photos très représentatives, des écrits, des descriptifs très précis de l'évolution de la race au travers du temps, via notamment la réactualisation de 3 standards durant cette période que nous laisserons en mémoire, pour que vive durablement et dans les meilleures conditions, notre « Elégant Boulant Lillois » pour lequel nous nous sommes tant investis !

N'oublions pas que le Boulant Lillois est élevé aussi en Allemagne depuis plus de 80 ans maintenant, il existe même un Club Allemand de la race, certes quelques petites différences subsistent au niveau du type. Cela devrait s'estomper dans le temps, puisque le standard Français a été adopté dans ses grandes lignes, seules quelques variantes existent dans leur descriptif, comme les origines de la race, mais aussi dans l'acceptation des variétés papillotées. Un grand point positif quand même au sujet du dessin adopté du Boulant Lillois qui est le même que dans notre standard Français, dessin du Boulant Lillois parfaitement réalisé par Jean Louis Frindel, soit dit au passage !

Sachez enfin que le « Nord » de la France, « Hauts de France » aujourd'hui, était appelé « Les Flandres » au 19^{ème} siècle. Pour mémoire ou information, c'est la région qui a généré en France le plus de races de pigeons d'ornements (pour mémoire le Carneau, la Manotte d'Artois, le Huppé Picard, le Roubaisien, le Culbutant Français, le Culbutant Lillois, le Haut Volant Français, le Revellois, le Boulant Français, et enfin le Boulant Lillois).

Cinquante ans d'absence dans le monde avicole Français, conséquence directe des deux dernières guerres mondiales, comme beaucoup de races Françaises, le Boulant Lillois disparaît progressivement de nos expositions. A la différence du plus grand nombre dont l'éclipse ne fût que de courte durée, le Boulant Lillois tombe dans l'anonymat le plus total durant cette période.

A cela plusieurs raisons : l'engouement pour les races étrangères et les pigeons de chair de plus grosses tailles, aux performances prolifiques impressionnantes, tels que les carnaux. Mais aussi la prodigieuse vogue du pigeon voyageur et des pigeons culbutants de sport dont les concours « acrobatiques » suscitent une véritable passion à l'époque par le côté spectaculaire des « culbutes » répétitives !

N'oublions pas que nos aînés furent confrontés successivement au début du 20^{ème} siècle à l'horreur de deux guerres mais aussi au marasme économique, industriel et culturel. Un monde à la recherche de la découverte, un monde qui se cherche, les idées, les goûts, les couleurs, la mode, les passions, tout change.

Il en est de même dans le milieu avicole, c'est ainsi qu'un certain nombre d'anciennes races disparaissent.

C'est en 1824 que l'on entend parler pour la première fois du Boulant Lillois par deux éminents spécialistes Colombicoles, Mrs Boitard et Corbié.

C'est aussi à cette période que l'on adopte le mot "Boulant" pour désigner tous les pigeons à "Grosses-Gorges", terme qu'utilisaient les anciens pour définir ces colombidés aux facultés si particulières.

Plusieurs hypothèses sont émises quant aux origines du Boulant Lillois :

- Pour les uns il s'agissait d'une variété des Boulants Français que l'on classait en 3 groupes et par ordre de taille : le Grand Boulant Français - le Boulant d'Amiens - le Boulant Lillois.
- Pour d'autres au contraire, il s'agissait bien d'une race à part entière aux origines lointaines, bien souvent citée comme référence parmi les races de Boulants répertoriées dans ces années-là.

En 1883, La Peere de Roo, grand spécialiste Colombicole recense un certain nombre de races de Boulants et cite seulement en race Française de Boulant : "Le Lillois"; d'autres auteurs d'ouvrages spécialisés en font de même bien avant les écrits de 1883.

Cependant, il existait bien un Boulant d'Amiens, que certains appelaient Boulant Français, s'agissait-il du même pigeon ? Avait-il une parenté quelconque avec le Lillois ? Les critères de sélection, d'appellation et de conformité des standards n'étant pas les mêmes qu'aujourd'hui, il est difficile de se faire une opinion juste d'autant plus que l'on utilisait volontiers plusieurs noms de « races » de pigeons ou de régions pour différencier une variété d'une autre au sein d'une même famille, de plus les récits parfois contradictoires selon les auteurs corroborent cette hypothèse.

Pourquoi parlait-on moins à l'époque du Boulant d'Amiens que du Boulant Lillois, là par contre la réponse paraît plus évidente, sans doute parce ce Boulant était principalement localisé aux alentours d'Amiens, contrairement au « Lillois » qui a bénéficié d'une large diffusion du fait de l'étendue du « territoire » !

Pour mémoire, Lille en ces temps (19^{ème} Siècle) était considérée comme la Capitale des Flandres (territoire s'étendant de la Somme à Anvers) aux vues de ces éléments, on comprend mieux comment le Boulant Lillois connût une telle vogue dans le Nord de la France et par la suite en Belgique.



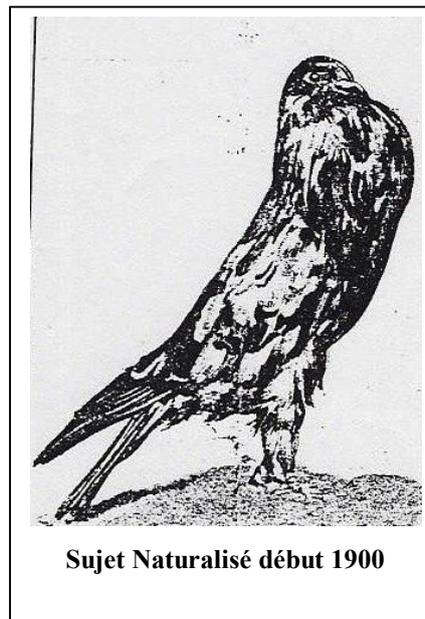
L'évolution du Boulant Lillois:



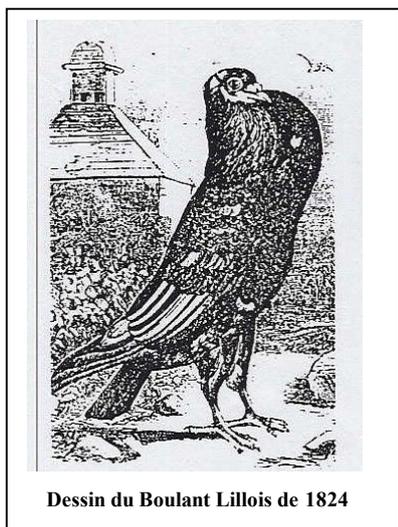
Depuis la révision du dernier standard de 2013 et le standard précédent qui datait d'une quinzaine d'années, le remaniement des définitions selon la normalisation Européenne des standards, a permis d'obtenir une plus grande clarification. La précision des caractéristiques raciales et le dessin illustrant parfaitement le type recherché selon la morphologie définie, contribuent à n'en pas douter depuis 4 ans à l'évolution positive du Boulant Lillois !

Notamment sur la tenue du pigeon, la longueur du cou et de la partie arrière, la hauteur et l'implantation des pattes, l'apparence des cuisses, la discrétion du tour d'œil en corrélation avec la couleur du pigeon, et sur la boule en forme de poire.

Depuis quelques années la panoplie des couleurs s'est considérablement enrichie, l'extension des variétés est un atout indéniable dans le développement du Boulant Lillois. Ce sont donc depuis 2005 - 30 variétés, couleurs et dessins qui sont homologués. Si relativement peu de changements morphologiques sont intervenus ces dernières années, il n'en est pas de même avec les spécimens de la race que l'on trouve au début du 19^{ème} siècle, les photos d'époque sont là pour en attester.



Sujet Naturalisé début 1900



Dessin du Boulant Lillois de 1824

On constate sur la photo ci-dessous du Boulant Lillois tigré noir de 1900 que la partie supérieure du pigeon est sensiblement la même que le type actuel (tête, boule et cou) par contre la partie inférieure du corps est nettement différente, tant au niveau de la hauteur des pattes, de l'apparence des cuisses que de la longueur de la partie arrière. Une queue longue touchant le sol, des pattes courtes, des cuisses "inexistantes" dissimulées dans les plumes, une implantation des pattes ne correspondant pas aux proportions de 2/3 - 1/3 (voir dessin page 17) comme notre Boulant Lillois actuel, ce qui modifie considérablement la silhouette et l'élégance du pigeon.

La photo d'un Boulant Lillois naturalisé correspondant à cette époque laisse apparaître les mêmes similitudes avec une partie arrière encore plus longue.

Le dessin également de cette année là ne permet pas vraiment de faire des comparaisons avec les autres photos, la queue paraît plus courte, les cuisses sont plus apparentes et portées légèrement en avant. S'agissait-il de l'expression du type recherché ou plus simplement d'un dessin peu précis ? Difficile là aussi de se faire une opinion !

Enfin les premiers auteurs qui parlent du Boulant Lillois en 1824 précisent qu'il a les pieds chaussés et éperonnés, d'autres affirment au contraire que les tarses sont toujours nus. (A ce propos il est vrai que nous obtenons de temps à autres des sujets aux pattes légèrement emplumées)

En conclusion je dirai qu'il faut bien se garder de toute affirmation allant dans un sens ou dans l'autre et que chacun détenait sans doute une part de la vérité à un moment donné.

Je ne connais aucune race de pigeons qui n'ait subi depuis sa création des modifications, voir même des transformations profondes, je pense que cela est inévitable dans le temps, surtout lorsqu'il s'agit d'anciennes races et correspond bien souvent au désir profond de faire mieux, la nature de l'homme est ainsi faite.

La découverte de la génétique, des techniques modernes d'élevage et d'une plus grande rigueur dans la définition des standards contribuent à coup sûr aux évolutions constatées.

Je remercie tous ceux qui de près ou de loin m'ont permis de réaliser cet article par les informations, les écrits, et les photographies d'époque qu'ils ont bien voulu me fournir.



Sujet tigré noir début

1900

Suite de l'évolution de la race en dessins et photos :

Quoi de plus parlant finalement que des dessins et photos pour illustrer l'évolution de la race, même si la qualité et la netteté n'est pas toujours au rendez-vous ! Certaines photos n'étant pas datées, surtout du 19^{ème} siècle, il est difficile de dire avec précision les années de réalisation !



Fig. 64. Le Boulant Lillois.

PREMIERE REPRESENTATION DU BOULANT LILLOIS EN 1824



EVOLUTION DU BOULANT LILLOIS EN 1900



LE BOULANT LILLOIS
DESSIN DU STANDARD DE « CHASSE ET PECHE » de 1923



LOUIS MANANT « LE PIGEON CET INCONNU » STANDARD EDITION 1958



STANDARD SNC EDITION 1983



STANDARD SNC EDITION 1997



DESSIN DE L' EVOLUTION DE LA RACE PAR JEAN LOUIS FRINDEL EN 1999



DESSIN DE JEAN LOUIS FRINDEL DERNIER STANDARD SNC EDITION 2013

Avec recoupage d'anciens articles, par le type et la morphologie des sujets représentés, il est possible de situer la période avec une marge d'erreur de + ou - 20 ans !

Outre les copies d'archives émanant de la bibliothèque de Fernand Liébart (notamment les photos), je remercie Jean Pierre Tiertant pour d'autres documents d'archives avec photos qu'il m'a transmis, en 1999, de « Chasse et pêche » de 1923.

DESSIN DU TYPE RECHERCHE 2013

Tête assez allongée
photos étroite à courbe
régulière

Bec de longueur
moyenne

Cou long et rectiligne à l'arrière

Boule en forme de
poire, ne doit pas
bouler dans le cou

Bouclier étroit

Dos droit, étroit, très incliné

Poitrine peu charnue, bréchet
long et légèrement saillant

Ailes bien serrées au corps,
portées hautes se croisant
sur la queue

Cuisses légèrement portées en avant

Pattes légèrement coudées de longueur
moyenne

Queue étroite et assez courte,
ligne continue avec le dos



Proportions $\frac{2}{3}$ à l'avant des pattes, et $\frac{1}{3}$ à l'arrière des pattes
Tenue du corps relevée

Suite du zoom 3 du 25 avril 2017



CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DU BOULANT LILLOIS

(réflexions inspirées du Standard réactualisé)

Défauts et qualités représentés sur dessins

ASPECT GENERAL

Pigeon assez svelte la longueur du mâle est d'environ 37 cm, celle de la femelle 35 cm. Son port est fier et relevé sans cependant que la queue ne touche terre.

L'implantation des pattes se situe à 2/3-1/3 du corps.

Je compléterai en disant que c'est un pigeon « ELEGANT » terme qu'utilisaient nos aînés pour le définir, aux formes fluides et allongées, rien ne doit heurter sa morphologie, symbiose parfaite des lignes et des courbes, taillé pour être vif, fier et robuste.

La tenue du corps est relevée, sans toute fois atteindre le déséquilibre, ce qui aurait pour effet d'entraîner l'oiseau vers l'arrière, conséquence directe de ce défaut (cou fortement rejeté en arrière et queue touchant largement le sol).

A l'inverse une tenue proche de l'horizontale confère au pigeon une position ramassée, étriquée, et par voie de conséquence lui enlève une grande part de sa fierté et de son hardiesse.

Défaut : Tenue horizontale



Corps:

La tenue est relevée. De profil, de la base du cou à l'extrémité de la queue la ligne du dos est droite, la poitrine peu charnue, le bréchet long et légèrement saillant, le dos étroit. Ce sont des points essentiels à respecter.

Défaut : Boule portée trop haute



Ovoïde, pas trop volumineuse et surtout pas sphérique.

Le Boulant Lillois doit bouler certes, mais sans EXCES; d'ailleurs c'est le maître mot qui définit le mieux le pigeon dans ses formes, taille et tenue. La partie la plus forte de la boule se situe vers le haut, pour aller en s'amincissant vers la poitrine, aucun étranglement n'est souhaité au niveau des épaules, de profil une légère dépression soulignera la jonction entre la partie basse de la boule et le bréchet, le cintrage laissant apparaître le bréchet n'est pas souhaité. Tout décrochage ou intervalle entre la partie haute de la boule et le bec sera fortement pénalisé (le bec est posé sur la boule) la tête est parfaitement apparente. La boule portée trop haute ou de travers ayant pour effet de dissimuler une partie de la tête ou de diminuer le champ de vision sera considérée comme un défaut.

Défaut : Boule ronde (cintrage au bréchet)

De dos ou de face elle se limitera si possible à la largeur des épaules peu larges.

Le cou est long et redressé, attention certains Boulants Lillois du fait d'une tenue presque verticale et d'une trop grande excitation ont tendance à jeter violemment le cou en arrière, cela n'est pas souhaité et rend difficile le jugement car l'oiseau est toujours en mouvement dans sa cage. Rappelons enfin que le pigeon ne doit pas bouler dans le cou ce qui aurait pour effet de produire une boule sphérique.

Boule dans le cou



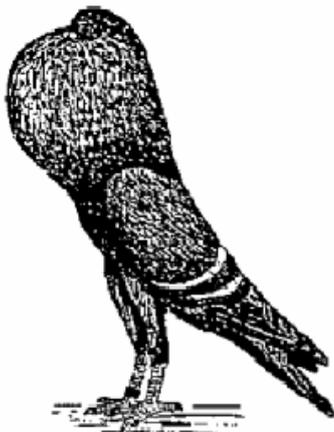
Bréchet trop saillant

Ailes:

Bien serrées au corps, se croisant sur la queue (sans excès), le croisement d'ailes très prononcé sur le croupion, n'est pas du plus bel effet chez le Boulant Lillois, à l'inverse pas de croisement (extrémités d'ailes qui se touchent ou pendantes sous la queue) seront considérés tout deux comme des anomalies importantes. Les épaules sont peu larges et portées hautes, le bouclier est étroit de manière à laisser apparaître la cuisse jusqu'à sa naissance. Les plumes de vols seront au complet hors période de mue 10/10 pour les rémiges primaires, 12/12 pour les rémiges secondaires. Lors des jugements ou d'achats, une plume manquante dans le vol notamment chez les tigrés devra être considérée comme "suspecte", dès lors que toutes les plumes de vol sont demandées colorées, ainsi que les rectrices de la queue. Les plumes du manteau seront lisses et bien plaquées, il n'est pas rare de constater notamment chez les blancs des plumes « frisottantes » cela peut être héréditaire ! Et sera considéré comme un défaut important.

Queue Défauts : Arrière trop long

Mauvaise implantation des pattes



1/3 – 2/3 non respectés

Etroite, d'environ 45 mm et de même largeur de sa naissance à son extrémité. Vue de dos elle doit être de forme rectangulaire, ce qui renforce l'esthétique du pigeon et non pas trapézoïdale.

Elle est assez courte, car elle ne doit pas toucher terre et parfaitement alignée avec la ligne du dos qui est droite.

Les queues larges ou épanouies sont dues à deux causes principales :

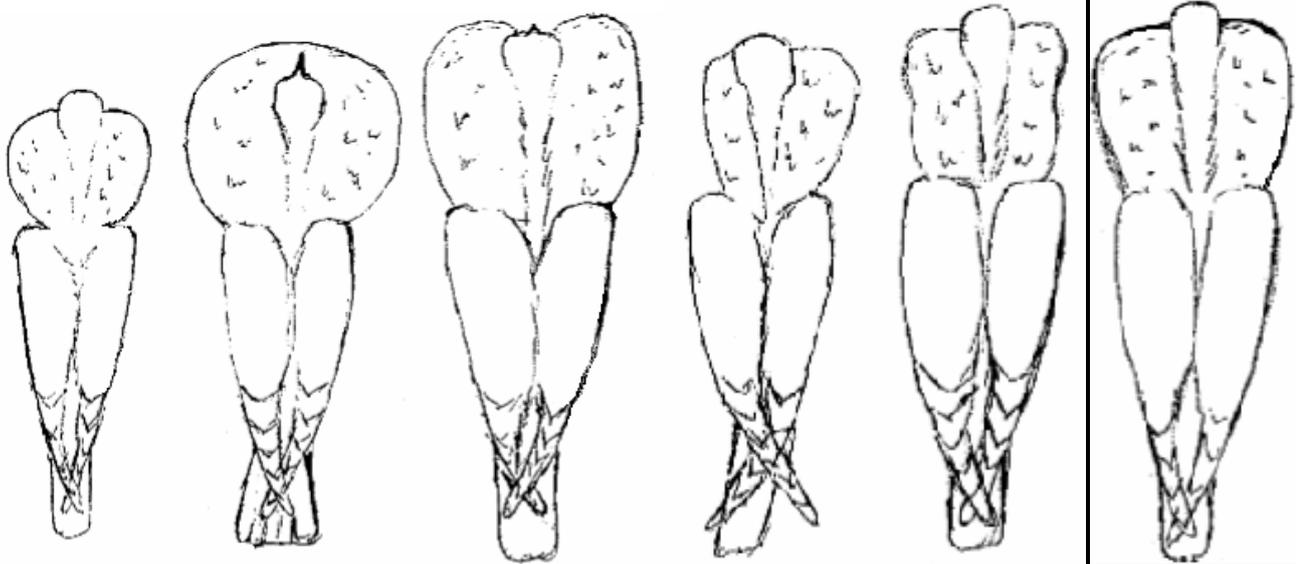
- un nombre de plumes trop important, 13 ou 14 au lieu de 12 demandées (attention cela est bien souvent héréditaire) seule une sélection impitoyable permettra d'endiguer ce défaut important et inesthétique.
- une mauvaise implantation des plumes peut provoquer les mêmes effets et donner l'aspect d'une queue en éventail ou trapézoïdale (plumes dirigées de droite vers la gauche)

Queues étagées: Il s'agit là aussi d'une mauvaise implantation des plumes de queue donnant l'impression d'une queue à "deux niveaux" (plumes dirigées du haut vers le bas)

Défauts multiples vus de dos :

Ces 6 dessins sont de Francis Craye

Bon Type



Boule trop cintrée et petite
Corps trop Fin
Cou trop court

Boule trop ronde et trop haute
Queue trop large

Boule grossière
Corps trop large et trop long

Boule de travers
Ailes trop croisées
Queue de travers

Boule divisée
cintrée et trop haute

Bonne Boule – Bonne hauteur
Bonne largeur d'épaule
Bonne proportion

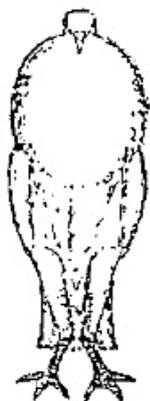
Pennes extérieures vrillées:

Autre défaut non moins gênant, sans doute lié aussi à l'hérédité, de tels sujets accouplés entre eux vous donneront à coup sur un certain nombre de jeunes possédant cette anomalie.



Pattes:

Peu écartées et de longueurs moyennes de sorte que le port relevé du pigeon n'entraîne pas la pose de la queue au sol. De face les pattes sont parallèles.



Défaut Pattes en X



Défaut Pattes en V inversé



Défaut Cuisses déformées et distantes



Défaut Plumage des cuisses non serré

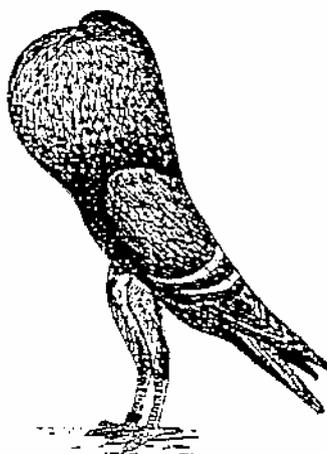


Bonne implantation des pattes

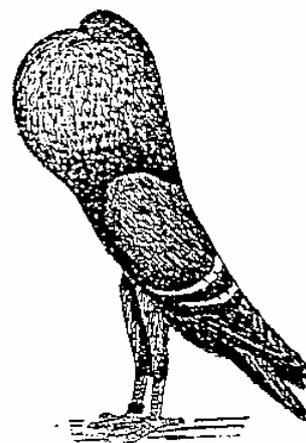
De profil, les cuisses ressortent légèrement en avant du corps, les pattes sont légèrement pliées à l'articulation du genou, les tarses sont nus et rouge vif. Les ongles sont de même couleur que le bec et en rapport avec la variété de clair à foncé. Le plumage des cuisses est serré

Défaut : Pattes trop longues

Cuisses trop portées en avant



A l'inverse, les pattes droites ou trop coudées, les cuisses non apparentes, ou dissimulées dans les plumes, ayant pour effet d'atténuer l'élégance du Boulant Lillois pénaliseront le pigeon lors des jugements.



Défaut : Pattes droites

Tête:

Assez allongée, fine et lisse à courbe régulière, le front et légèrement bombé. Les têtes plates, rondes ou massives seront pénalisées.

Bec:

De longueur moyenne, sa couleur diffère selon les variétés: blanc rosé chez les blancs, corne clair chez les jaunes les rouges, les duns, les argentés, corne foncé chez les rouges cendrés, noir chez les variétés foncées. Les morilles sont d'un grain très fin et blanchâtre.

Yeux:

Iris rouge orangé, sauf chez les blancs qui ont l'oeil de vesce. Chez les variétés claires il n'est pas rare de rencontrer des yeux perlés cela sera considéré comme un défaut éliminatoire, à savoir que cette anomalie est liée à l'hérédité. **Le tour de l'oeil** est étroit 1 à 2 mm de large au maximum, et sera en harmonie avec la couleur du plumage, les plus difficiles à obtenir se trouvant chez les noirs où le tour d'œil doit être noir intense et chez les blancs où il doit être le plus pâle possible, la couleur idéale est le gris très pâle proche du blanc. Il sera de couleur chair dans les variétés claires, gris bleu chez les bleus. Le gris foncé sera toléré chez les tigrés noirs mais il est possible d'obtenir le noir. Toutes nuances jaune orangée, rose voire rouge seront sanctionnées. Sous une forme imagée, nous pourrions dire qu'en aucun cas le Boulant Lillois ne doit paraître maquillé, un tour d'oeil large et fortement pigmenté changerait considérablement l'esthétique du pigeon qui se veut sobre.

PLUMAGE:

Il sera lisse, soyeux et bien serré au corps, tout particulièrement aux cuisses et sous la queue. On rencontre encore trop de pigeons au plumage flou voire même ébouriffé au niveau des cuisses ce qui a pour effet principal de les dissimuler. Attention aussi aux traces de frises sur le manteau que l'on rencontre parfois chez les blancs cela est disgracieux et sera pénalisé lors des jugements. Seul un travail de sélection à long terme fera disparaître ces phénomènes indésirables. Les pattes légèrement emplumées ou duveteuses ne sont pas rares et sont certainement liées aux origines de la race. Rappelez-vous les divergences d'opinion de nos aînés à ce sujet !

Si vous possédez de tels pigeons et qu'ils soient de qualité, veillez lors de la création des couples à ne pas les unir entre eux, là aussi seule une sélection dans le temps endiguera ce défaut mineur dès lors qu'il s'agit de duvet ou de toutes petites plumes. Un léger toilettage vous permettra d'exposer néanmoins ces sujets. Les couleurs sont franches intenses et pures dans toutes les variétés, la couleur type est le tigré noir. Au standard de 2013, ce sont 31 couleurs, (marques et dessins) qui sont répertoriées en variétés : Unicolore, Tigré, Barré et Ecaillé, Grison et Barré Blanc.

ELEVAGE :

Du fait de sa morphologie, le Boulant Lillois ne pose pas de problème particulier, notamment au niveau de la boule. Les engavages sont rares et sont liés le plus souvent à une erreur humaine, plus qu'à une tendance pathologique ou inflammatoire.

Pour ma part j'éleve des Boulants Lillois depuis plus de 30 ans, la nourriture est disponible en permanence dans des mangeoires automatiques (mélange élevage de bonne qualité) sans que cela ne pose problème. Dans de rares cas, des accidents alimentaires peuvent avoir lieu durant la période d'élevage, l'accumulation de grains dans un jabot quelque peu distendu peu provoquer un engavage. De même, par gourmandise, l'absorption en trop grande quantité de grit, aura les memes effets, mais cela arrive en général à la suite d'un oubli de distribution des minéraux en question ! Il faut savoir que chez un Boulant toute privation de nourriture accidentelle peut entraîner une surconsommation (nourriture accumulée en trop grosse quantité dans l'oesophage).

Le pigeonnier ne nécessite pas d'aménagement particulier pour le Boulant Lillois, tant au niveau des perchoirs, que des mangeoires et abreuvoirs, encore moins au niveau des cases et plateaux. Ce pigeon s'adapte très bien à toutes les situations et environnements, il s'élève aussi bien en volière qu'en semi liberté, et possède d'excellentes aptitudes au vol et au repérage des lieux. Il fait bon ménage avec la plupart des races et sait se faire respecter malgré sa minceur, il est seulement préférable de ne pas le faire cohabiter avec des pigeons de grandes tailles mais cela va de soi, je pense.

En règle générale il est bon reproducteur, et élève bien ses petits, il arrive parfois que la première couvée voire même la seconde n'aille pas jusqu'à terme durant les périodes froides. Ce genre de problème se rencontre en général chez les jeunes couples et se résorbe avec l'âge. Il n'est pas rare d'obtenir 10 jeunes par couple de février à fin juillet, il n'est par conséquent pas nécessaire d'avoir recours à d'autres races de pigeons pour relayer les Boulants Lillois dans leurs couvées.

Outre les facilités d'élevage de ce pigeon, sachez qu'il est particulièrement réceptif à l'homme, dès lors que vous vous intéressez un peu à lui, vous n'aurez aucune difficulté à le prendre en mains ou à le caresser sur les perchoirs. Certain allant même à vous suivre lors de vos allées et venues dans le pigeonnier.

Cette familiarité ainsi établie vous facilitera grandement la tâche lorsqu'il s'agira de préparer vos protégés en vue des expositions à venir. Pour ce faire il est indispensable de posséder une ou plusieurs batteries de 5 cages d'exposition 40/40, et d'y faire séjourner périodiquement vos sujets et cela dès le sevrage terminé. Ces batteries seront placées dans un lieu bien éclairé et aéré, à l'écart des pigeonniers si possible pour une plus grande attention, un garage fera très bien l'affaire. Les pigeons ainsi installés s'habitueront progressivement à l'encagement et deviendront encore plus réceptifs à vos agissements. Le simple fait de sortir ou de rentrer la voiture, de vous approcher des cages pour la distribution des graines, de leur parler et de les prendre en mains régulièrement, déclenchera leur mise en condition immédiate. Quelques heures par jour dans les cages suffiront amplement à leur préparation, des séjours de longues durées sont à proscrire, ils risqueraient de saturer vos Boulants Lillois à l'enfermement et ainsi de les stresser inutilement !

Si certains éleveurs parlent de dressage moi je parlerais plutôt de jeu, avec un peu d'expérience et de temps consacré avec vos Boulants Lillois, vous vous apercevrez très vite qu'il s'agit d'un véritable jeu entre vous et eux. Au paroxysme de la complicité vous obtiendrez des pigeons calmes, dociles, et fiers, réagissant à la moindre sollicitude de la personne qui se trouve devant la cage, venant même se poser sur la main lors de l'ouverture de cage. Ce type de comportement influencera fortement le juge dès lors que le pigeon sera de qualité et dans le type recherché. On voit encore trop souvent au cours des expositions des Boulants Lillois farouches, « grim pant » le long des barreaux, ne bou lant pas, cela n'est pas normal et provient d'un manque de préparation et de complicité entre l'éleveur et le pigeon. Il est évident que ce type de pigeon a peu de chance de prétendre à des résultats!

DEVELOPPEMENT DU BOULANT LILLOIS :

De longues années durant cette race n'évolua que dans le Nord de la France et les régions limitrophes de la Belgique, étant considérée depuis toujours comme une race purement régionale.

La réorganisation du Club en 1993 nous fit prendre conscience de l'urgence d'une vulgarisation hors des limites de la région d'origine, sous peine tôt ou tard de voir s'éteindre pour une seconde fois l'une des trois races Françaises de Boulants.

C'est ainsi que, depuis, tous les ans nous réalisons bon nombre de Championnats dans différentes régions du territoire, mais aussi chez nos Amis Belges, sans délaiss er pour autant le Nord. Cette décision ne fût pas sans problème lors de nos premiers déplacements. Très vite nous avons été confrontés au dilemme d'un second type de Boulant Lillois issu de l'ancien standard Allemand (assez proche du Boulant Brunner mais de plus grande taille) Situation somme toute logique dès lors que notre pigeon était complètement inconnu à cette époque (1993), hors de ses limites régionales.

Nous avons pris très rapidement contact avec le Club Allemand du Boulant Lillois allant jusqu'à utiliser un interprète téléphonique. De là un échange régulier de courriers, de bulletins et de revues s'en suivit, dans le but d'attirer l'attention sur le côté dommageable de l'existence de deux Standards pour la même race.

Les difficultés de la langue et l'éloignement géographique ralentissant le projet d'un standard Européen, sur les bases du standard du Français (pays d'origine), nos amis Jean Louis Frindel et Didier Fabre ont bien voulu à cette époque lors de leurs déplacements en Allemagne représenter le Club Français du Boulant Lillois auprès de nos Homologues Allemands !

A l'issue de plusieurs rencontres animées, auxquelles j'ai quelque fois assistées, le Club Allemand a décidé d'adopter le Standard Français du Boulant Lillois, il fallut parfois mieux définir certains points qui différenciaient les deux types ou expliciter certains mots ou termes dont la traduction littéraire n'existait pas.

Par cet accord le Standard Français n'a subi aucune modification de quelques natures que se soit.

Depuis trois rencontres Franco-Allemandes et Européenne du Boulant Lillois ont eu lieu à Nuremberg, Illkirch et à Strasbourg.

Si, effectivement par cet accord il y a bien un standard unique, malheureusement lors de la 3^{ème} Rencontre Européenne à Stasbourg, 2008 des différences de types étaient toujours perceptibles !

Je reste persuadé que nous arriverons dans un avenir proche à présenter lors de futures Rencontres Européennes un Boulant Lillois Unique, il y va de l'intérêt de la race et de son développement ! D'ailleurs les dernières présentations Allemandes de « Lillers Kropffer » à la VDT de ULM en 2014, nous confortent en ce sens !